Sélim Ier. Sultan ottoman qui fit périr son père et ses frères et prépara la conquête de Rhodes, 1467-1520. || Sélim II, *l'Ivrogne*. Sultan ottoman qui perdit la bataille de Lépante, 1564-1574. || Sélim III. Sultan ottoman pendant le règne duquel les Français envahirent l'Égypte, et qui fut renversé par les janissaires après un règne agité, 1761-1808.

Sélinonte. Anc. v. de la côte méridionale de la Sicile.

Sellasie. V. de l'ancienne Laconie, où les Spartiates furent battus par Antigone, 222 av. J.-C.

★ **Selle,** s. f. (du lat. *sella*). Siège qui se met sur le dos du cheval pour la commodité du cavalier. || *Cheval de selle.* Cheval dressé pour être monté. || Évacuation excrémentitielle qui a lieu en une fois. || *Aller à la selle.* Aller au privé.

★ **Seller,** v. a. Mettre une selle sur le dos d'un cheval.

★ **Seller (Se),** v. pr. Se dit d'une terre durcie à la surface.

★ **Sellerie,** s. f. Lieu où l'on serre les selles et les harnais des chevaux. || Art de faire les selles et les harnais des chevaux.

Selles-sur-Cher. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Romorantin (Loir-et-Cher); 4,700 hab.

★ **Sellette,** s. f. Petit siège de bois sur lequel on faisait asseoir un accusé. || Fig. *Tenir quelqu'un sur la sellette.* L'interroger pour lui faire dire ce qu'il ne veut pas divulguer. || Partie de la charrue sur laquelle s'appuie le timon. || Boîte dans laquelle le décrotteur met ses brosses et sur laquelle ses clients posent le pied.

★ **Sellier,** s. m. Celui qui fait les selles et les objets nécessaires au harnachement des chevaux.

Sellières. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Lons-le-Saulnier (Jura); 1,550 hab.

Selommes. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Vendôme (Loir-et-Cher); 900 hab.

★ **Selon,** prép. (du bas-lat. *sublongum*, le long de). Suivant, eu égard à, conformément à. Se gouverner *selon* le temps et la saison. || *Selon moi.* Selon mon opinion, mon sentiment. || Fam. *C'est selon.* Cela dépend des circonstances.

Selongey. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Dijon (Côte-d'Or); 1,350 hab.

Seltz. Village de Prusse non loin de Mayence, connu par ses eaux gazeuses : 1,500 hab. || Anc. ch.-l. de cant. de l'arr. de Wissembourg (Basse-Alsace); 1,700 h.

Sem. Fils de Noé, dont les cinq fils ont peuplé l'Asie.

★ **Semaille,** s. f. (du lat. *seminalia*). Ensemencement des céréales. Faire les *semailles.* || Grains semés ou à semer. Les oiseaux ont mangé les *semailles.* || Temps pendant lequel on sème. Il a plu pendant toutes les *semailles.*

★ **Semaine,** s. f. (du lat. *septimana*). Division du temps qui comporte une suite de sept jours. || *Semaine sainte.* Semaine qui précède le jour de Pâques. || *Prêter à la petite semaine.* Tirer un intérêt exorbitant d'une somme prêtée pour un temps très court. || Travail qu'un ouvrier fait pendant une semaine. || Salaire qu'il reçoit.

★ **Semainier, ère,** s. Celui, celle qui est chargé de remplir une fonction pendant une semaine.

★ **Sémaphore,** s. m. (du gr. *sêma*, signe, et *phoros*, qui porte). Télégraphe établi sur les côtes pour annoncer les manœuvres des navires et leur arrivée.

★ **Semblable,** adj. (du lat. *similis*). Pareil, qui est de même qualité ou nature. || *Figures semblables.* Figures géométriques qui ont leurs angles égaux et leurs côtés homologues proportionnels. || s. m. Celui qui est homme comme nous. Aimer son *semblable.* || Fam. *Il n'a pas son semblable.* C'est un original, un excentrique. || Syn. Pareil. || Ant. Dissemblable, différent, contraire.

★ **Semblablement,** adv. D'une manière semblable. || Syn. Pareillement.

★ **Semblant,** s. m. Apparence. Trahir sous *semblant* d'amitié. || *Faire semblant de.* Feindre de. Faire *semblant* de dormir. || *Ne faire semblant de rien.* Prendre un air indifférent pour dissimuler ce que l'on pense.

★ **Sembler,** v. n. Paraître avoir une certaine qualité, une certaine manière d'être. Vous me *semblez* tout mélancolique. || Impersonn. *Il semble que.* Il paraît que, on croirait que. Il me *semble* que vous êtes venu. || *Si bon lui semble.* S'il lui plaît. || *Ce me semble.* Selon moi, à mon avis.

Séméiographie, s. f. (du lat. *sêmeion*, signe, et *graphô*, j'écris). Art de se servir des notes tironiennes.

★ **Séméiologie** ou **Séméiotique,** s. f. (du gr. *sêmeion*, signe, et *logos*, discours). Étude des signes qui annoncent les diverses phases par lesquelles a passé ou passera une maladie.

Sémélé. Fille de Cadmus, distinguée par Jupiter et mère de Bacchus.

★ **Semelle,** s. f. Pièce de cuir très fort qui forme le dessous d'une chaussure. || Morceau de liège ou de feutre, taillé en forme de semelle, qu'on met dans les souliers. || *Reculer d'une semelle.* Se dit, en escrime, pour Reculer de la longueur du pied.

★ **Semence,** s. f. (du lat. *semen*). Tout ce qui se sème par la main de l'homme ou naturellement. || Par anal. *Semences de perles.* Très petites perles. || Fig. Cause qui, avec le temps, doit produire certains effets.

★ **Semencine,** s. f. Sorte de semen-contra.

★ **Semen-contra,** s. m. (pr. *ce-menn-kontra*; mots lat. signif. *semence contre*). Semences ou fleurs non épanouies de diverses espèces d'armoise, employées comme vermifuges.

Semendria. Anc. cap. de la Serbie; archevêché grec; 10,000 hab.

★ **Semer,** v. a. (du lat. *seminare*). Épandre de la graine sur un terrain préparé afin de la faire multiplier. || Fig. Jeter çà et là. *Semer* des fleurs sur le chemin de quelqu'un. || Répandre. *Semer* des calomnies, de fausses nouvelles. || Se semer, v. pr. Être semé. || Conj. V. Acheter.

★ **Semestre,** s. m. (du lat. *sex*, six, et *mensis*, mois). Espace de six mois consécutifs. || Rente, traitement payé par semestre. Toucher son *semestre.* || Congé de six mois accordé en semestre. Recevoir son *semestre.*

★ **Semestre,** adj. Se disait autrefois de certains corps qui ne fonctionnaient que par semestre.

★ **Semestriel, elle,** adj. Qui a lieu par semestre. Assemblée *semestrielle.* || Qui dure six mois. Congé *semestriel.*

★ **Semestrier,** s. m. Militaire qui a obtenu un congé de semestre.

★ **Semeur, euse,** s. Celui, celle qui sème. || Fig. Un *semeur* de discordes, de fausses nouvelles.

★ **Semi.** Mot latin et invariable qui signifie demi et qui ne s'emploie que joint à un autre mot. Un *semi*-Napoléon.

Sémillance, s. f. Qualité de ce qui est sémillant.

★ **Sémillant, ante,** adj. Extrêmement vif, pétulant. || Fig. Être d'humeur *sémillante.*

Sémiller, v. n. Être sémillant.

★ **Séminaire,** s. m. (du lat. *seminarium*, pépinière). Institution où l'on instruit les jeunes gens qui se destinent à l'état ecclésiastique. || Les élèves et les professeurs d'un séminaire. Mener tout le *séminaire* au sermon.

★ **Séminal, ale,** adj. (du lat. *semen, inis*, semence). Qui a rapport à la semence des végétaux.

★ **Séminariste,** s. m. Celui qui est instruit dans un séminaire.

Sémiographie. s. f. V. Séméiographie.

Sémiologie, s. f. V. Séméiologie.

Semi-pélagianisme, s. m. Doctrine professée au ve siècle, et qui cherchait à concilier les opinions pélagiennes et orthodoxes.

Semi-pélagien, enne, s. Celui, celle qui professait le semi-pélagianisme.

★ **Semis,** s. m. Mise en terre des graines dont on veut obtenir la reproduction. Un *semis* de tulipes, de poiriers.

Sémite, s. Descendant, descendante de Sem.

★ **Sémitique,** adj. Qui a rapport à Sem ou aux Sémites. Race *sémitique.* Langues *sémitiques.*

Sémitisme, s. m. Caractère sémitique.

Semi-ton, s. m. Se dit pour Demi-ton.

Semlin. V. d'Esclavonie (Autriche-Hongrie); 12,000 hab.

★ **Semoir,** s. m. Sac dans lequel le semeur met et prend le grain qu'il doit semer. || Machine propre à déposer sur les terres les semences qu'on veut y mettre.

★ **Semonce,** s. f. Indication faite dans les formes pour quelque cérémonie. || Avertissement mêlé de reproches.

★ **Semoncer,** v. a. Inviter par semonce. || Réprimander. || Conj. V. Acquiescer.

★ **Semondre,** v. a. (du lat. *submonere*). Vieux mot qui se disait pour Semoncer, et qui ne s'emploie plus qu'à l'infinitif.

★ **Semonneur,** s. m. Nom qui se donnait autrefois à celui qui portait des billets de convocation.

Sémonville (Charles Huguet, marquis de). Diplomate et homme politique, né à Paris, 1759-1839.

★ **Semoule,** s. f. (pr. *ce-moulle, ll* mouill.; de l'ital. *semola*). Gruau à très petits grains dont on fait des potages et des entremets.

Sempach. Village du canton de Lucerne (Suisse), où les Suisses battirent les Autrichiens, 1386.

★ **Semper virens,** s. m. (pr. *cein-perr vireins*; mot. lat. sign. *toujours verdissant*). Sorte de chèvrefeuille cultivé qui porte toute l'année des feuilles et des fleurs.

★ **Sempiternel, elle,** adj. (pr. *cein-pi-ternel*; du lat. *sempiternus*). Qui dure toujours. || Continuel. Bruit *sempiternel.* || Très vieux. Une vieille *sempiternelle.*

Sempronia. Famille romaine à laquelle appartenaient les Gracques. || Sœur des Gracques et femme de Scipion Émilien.

Semur. Ch.-l. d'arr. du dép. de la Côte-d'Or; 3,900 hab. || Semur-en Brionnais. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Charolles (Saône-et-Loire); 1,450 hab.

Sénancour (Étienne Pivert de). Littérateur, né à Paris, 1770-1846.

Sénart (Forêt de). Forêt située près de Corbeil (Seine-et-Oise).

★ **Sénat,** s. m. (du lat. *senatus*). Assemblée qui, dans la plupart des États de l'antiquité ou des temps modernes, semble avoir représenté surtout l'élément aristocratique ou conservateur.

★ **Sénateur,** s. m. Membre d'un sénat.

★ **Sénatorerie,** s. f. En France, sous le premier Empire, Biens nationaux affectés au revenu d'un sénateur.

★ **Sénatorial, ale,** adj. Qui appartient au sénateur. Dignité *sénatoriale.*

★ **Sénatorien, enne,** adj. Qui est du sénateur. Famille *sénatorienne.*

★ **Sénatrice,** s. f. Femme du sénateur

★ **Sénatus-consulte,** s. m. (du lat. *senatus*, sénat, et *consultum*, décret). Décision, décret du sénat de Rome et du sénat français sous le premier et le second empire. || Pl., des *senatus-consultes.*

★ **Senau,** s. m. (du haut-allem. *snaga*). Grand bâtiment à deux mâts employé pour la course.

★ **Séné,** s. m. (de l'ar. *sena*). Arbrisseau du Levant dont les feuilles desséchées sont employées comme purgatives.

Séné.

Sénecé. Poète français, 1643-1732.

★ **Sénéchal,** s. m. (du bas-lat. *senescalcus*). Grand officier de la couronne dont la fonction principale était de rendre la justice au nom du roi. || Chef d'une justice seigneuriale ou subalterne.

★ **Sénéchale,** s. f. Femme d'un sénéchal.

★ **Sénéchaussée,** s. f. Juridiction, tribunal, résidence d'un sénéchal.

★ **Seneçon,** s. m. (du lat. *senecio*). Plante herbacée, à fleurs jaunes, très commune, et qui jouit de propriétés émollientes.

Seneçon.

Senefelder (Aloïs). Inventeur de la lithographie, né à Prague, 1771-1834.

Seneffe. Bourg du Hainaut (Belgique), où Condé battit Guillaume d'Orange, 1674; 3,200 hab.

Sénégal. Gr. fleuve d'Afrique, formé de deux cours d'eau originaires des montagnes du Djalon, et tributaire de l'océan Atlantique; 1,600 kilom. || Sénégal (Gouvernement du). Colonie française de Sénégambie dans laquelle on compte 200,000 indigènes soumis et 1,000,000 d'indigènes protégés.

Sénégali, s. m. Oiseau du Sénégal de la grosseur d'un moineau, dont le plumage est en partie d'un rouge vineux et en partie d'un brun verdâtre.

Sénégali.

Sénégambie. Région d'Afrique bornée, au N., par le Sahara, à l'E., par le Soudan, au S., par la Guinée, à l'O., par l'océan Atlantique, et dans laquelle les Français, les Anglais et les Portugais ont d'importants établissements.

Senelle, s. f. Fruit de l'aubépine.

Sénèque (Marcus Annæus). Rhéteur latin, né à Cordoue (Espagne), 61 av. J.-C. || Sé-

NÈQUE (Lucius Annæus). Fils du précédent, philosophe stoïcien, précepteur de Néron qui le fit mourir, et auquel, en plus de ses ouvrages philosophiques, on attribue dix tragédies déclamatoires, né à Cordoue, vers 3 ap. J.-C.

★ **Sénestre**, adj. (du lat. *sinistra*). Vieux mot qui se disait pour Gauche. || *A main senestre*. A main gauche. || ANT. Dextre.

Sénestrochère, s. m. (pr. *cé-ness-tro-kère*; du fr. *sénestre*, et du gr. *kheir*, main). Bras gauche peint dans un écu.

★ **Sénevé**, s. m. (du lat. *sinapi*). Plante qui produit une menue graine avec laquelle on fait la moutarde.

Senez. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Castellane (Basses-Alpes); 550 hab.

★ **Sénieur**, s. m. (du lat. *senior*, plus vieux). Titre qui se donnait au plus ancien, au doyen d'une communauté.

★ **Sénile**, adj. (du lat. *senilis*). Qui est propre à la vieillesse. Age, maladie *senile*. || ANT. Juvénile.

★ **Sénilité**, s. f. Affaiblissement des facultés morales et physiques produit par la vieillesse.

Senlis. Ch.-l. d'arr. du dép. de l'Oise où, en 1493, fut conclu un traité entre Charles VIII et Maximilien d'Autriche; 7,150 hab.

Sennaar Plaine d'Asie située entre le Tigre et l'Euphrate. || V. du Soudan égyptien; 10,000 hab.

Sennachérib. Roi d'Assyrie qui assiégea Jérusalem, mais dont Dieu détruisit l'armée, mort assassiné vers 680 av. J.-C.

★ **Senne**, s. f. V. SEINE.

Senne. Riv. de Belgique qui traverse Bruxelles et se jette dans la Dyle; 125 kilom.

Sennecey-le-Grand. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire); 2,600 hab.

Sénonais, aise, adj. et s. Qui est de Sens. || SÉNONAIS. Petit pays de France, capit. Sens, compris aujourd'hui dans les dép. de l'Yonne et de l'Aube.

Senonches. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Dreux (Eure-et-Loir); 2,150 hab.

Senones. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Saint-Dié (Vosges); 4,000 hab.

Senons, s. m. pl. Anc. tribu gauloise dont la capitale était Agendicum (Sens).

★ **Sens**, s. m. (pr. *cansz*; du lat. *sensus*). Nom donné aux diverses facultés au moyen desquelles l'homme et les animaux se mettent en rapport avec le monde extérieur et auxquelles répondent certains organes corporels. Le *sens* de la vue, de l'ouïe. || Sensualité. Ne rien refuser à ses *sens*. || Faculté de juger sainement des choses. Homme de *sens*, de grand *sens*. || *Bon sens*. Possession entière des facultés morales. || *Sens commun*. Faculté de juger raisonnablement qu'ont la plupart des hommes. || *Sens intime*. La conscience qu'on a des choses. || Avis, opinion. Abonder dans le *sens* de quelqu'un. || Signification. Vous ne comprenez pas le *sens* de mon discours. || *Mot à double sens*. Mot qui peut s'entendre de deux façon différentes. || Côté d'une chose. Couper un objet dans le *sens* de la longueur. || *Sens dessus dessous*, loc. adv. De manière que ce qui devrait être dessus se trouve dessous. || *Sens devant derrière*. De telle façon que ce qui devrait être devant se trouve derrière.

Sens. Ch.-l. d'arr. du dép. de l'Yonne; archevêché, 14,000 hab.

★ **Sensation**, s. f. (du lat. *sensus*, sens). Impression que l'âme reçoit des objets par les sens. Éprouver la *sensation* du froid. || Impression qui se produit dans le public, dans une assemblée. Événement qui fait *sensation*.

★ **Sensé, ée**, adj. Qui a du bon sens, de la raison. Homme *sensé*. || Qui est conforme au bon sens. Jugement *sensé*. || SYN. Judicieux, raisonnable. || ANT. Fou, écervelé.

★ **Sensément**, adv. D'une manière sensée.

Sensibilisable, adj. Qui peut être sensibilisé.

Sensibilisateur, trice, adj. Qui a la propriété de sensibiliser.

Sensibilisation, s. f. Action de sensibiliser.

Sensibiliser, v. a. En photographie, Rendre sensible à l'action de la lumière la surface d'une étoffe ou d'une feuille de papier.

★ **Sensibilité**, s. f. Propriété qu'ont les êtres organisés de recevoir des impressions par le moyen des organes. || Sentiment qui nous rend sensibles aux misères d'autrui. || Disposition de l'âme qui la rend facile à s'émouvoir, à être touchée. || Par extens. Justesse d'un instrument qui permet d'apprécier les plus petites différences.

★ **Sensible**, adj. Qui fait impression sur les sens. Coup à peine *sensible*. || Qui se laisse apercevoir aisément. Progrès *sensible*. || Qui fait impression sur l'âme. Joie, douleur *sensible*. || Qui a conscience de l'impression des objets extérieurs. Les animaux sont des êtres *sensibles*. || Qui a une sensibilité plus grande que la sensibilité ordinaire. Être *sensible* à la chaleur. || Qui est aisément ému, touché. Être *sensible* aux malheurs de ses semblables. || Par extens. Qui marque les plus légères différences. Balance *sensible*. || *Note sensible*. Note d'un demi-ton au-dessous de la tonique.

★ **Sensiblement**, adv. D'une manière sensible et perceptible. La belette est *sensiblement* plus petite que l'hermine. || De manière à toucher le cœur. Être *sensiblement* affecté de la mort de quelqu'un.

★ **Sensiblerie**, s. f. Affectation de sensibilité.

★ **Sensitif, ive**, adj. Qui a la faculté de sentir. Tous les animaux sont *sensitifs*.

★ **Sensitive**, s. f. Plante dont les feuilles et les branches se replient au moindre attouchement.

★ **Sensorial, ale**, adj. Qui a rapport au sensorium.

★ **Sensorium**, s. m. (pr. *cein-co-ri-omm*; mot lat.). Le cerveau considéré comme étant le centre de toutes les sensations.

★ **Sensualisme**, s. m. Doctrine philosophique qui fait dériver toutes nos idées des sens. || Par extens. Mœurs des hommes sensuels.

★ **Sensualiste**, adj. et s. Qui est partisan du sensualisme, ou qui y a rapport.

★ **Sensualité**, s. f. Attachement aux plaisirs des sens. || Plaisir des sens.

★ **Sensuel, elle**, adj. Qui est fort attaché aux plaisirs des sens. || Qui flatte les sens. Musique *sensuelle*.

★ **Sensuellement**, adv. D'une manière sensuelle.

Sentant, ante, adj. Qui a la faculté de sentir. Organe *sentant*.

★ **Sente**, s. Vieux mot qui s'est dit pour Sentier.

★ **Sentence**, s. f. (du lat. *sententia*, opinion). Maxime renfermant un grand sens, une haute moralité. || Arrêt, jugement. *Sentence* capitale. || Par anal. Les pêcheurs recevront leur *sentence* au jugement de Dieu.

★ **Sentencier**, v. a. Vieux mot qui se disait pour Prononcer une sentence, un arrêt. || Conj. V. ALLIER.

★ **Sentencieusement**, adv. D'une manière sentencieuse.

★ **Sentencieux, euse**, adj. Qui contient des sentences, des maximes. Discours *sentencieux*. || Qui s'explique par sentences. Homme *sentencieux*. || Qui affecte de la gravité. Prendre un air *sentencieux*.

★ **Sentène**, s f. Brin de fil qui sert à lier un écheveau. On écrit aussi *centaine*.

★ **Senteur**, s f. Tout ce qui frappe l'odorat. Bonne, mauvaise *senteur*. || *Pois de senteur*. Gesse odorante.

★ **Senti, ie**, adj. Rendu avec âme, avec vérité.

★ **Sentier**, s. m. (du lat. *semita*). Chemin étroit pour les piétons. || Fig. Suivre le *sentier* de la vertu.

★ **Sentiment**, s. m. Faculté de sentir. || Perception que l'âme a des objets par le moyen des sens. *Sentiment* douloureux. || Sensibilité physique. Perdre le *sentiment*. || Jugement que l'âme porte sur ses sensations. Avoir le *sentiment* délicat. || Connaissance que l'instinct naturel nous donne de certaines choses. Avoir le *sentiment* de sa force. || Affection, mouvement de l'âme. Éprouver un violent *sentiment* de haine. || *Avoir des sentiments*. Avoir des sentiments d'honneur, de probité, de générosité. || Sensibilité affectueuse. Trait de *sentiment*. || Opinion qu'on a de quelque chose. Faire connaître son *sentiment*.

★ **Sentimental, ale**, adj. Qui est plein de sentiment, qui annonce le sentiment.

★ **Sentimentalement**, adv. D'une manière sentimentale.

★ **Sentimentalité**, s. f. Caractère de ce qui est sentimental. || Affectation de sentiment.

★ **Sentine**, s. f. (du lat. *sentina*). Partie la plus basse du navire où les eaux s'amassent. || Fig. Cette ville est la *sentine* de tous les vices.

★ **Sentinelle**, s. f. (de l'ital. *sentinella*). Soldat qui fait le guet. || *Sentinelle perdue*. Soldat placé dans un poste avancé et dangereux. || Fig. Le travail est la *sentinelle* de la vertu.

★ **Sentir**, v. a. (du lat. *sentire*). Avoir le sentiment d'une impression faite sur nos sens. *Sentir* une odeur agréable, le frottement d'un corps rude. || Éprouver. Il *sentira* jusqu'où va ma colère. || Éprouver dans l'âme. *Sentir* un grand déplaisir. || Être affecté, touché de. Ne point *sentir* les affronts. || S'apercevoir de, avoir le sentiment de. *Sentir* son ignorance. || Apprécier. *Sentir* le mérite de quelqu'un. || Exhaler une certaine odeur. *Sentir* le renfermé. || Avoir le goût de. Carpe qui *sent* la bourbe. || Fig. Avoir les qualités, l'apparence de. Proposition qui *sent* l'hérésie. || v. n. Exhaler une certaine odeur. *Sentir* bon, *sentir* mauvais. || Absol. Répandre une mauvaise odeur. De la viande qui *sent*. || SE SENTIR, v. pr. Connaître dans quel état, dans quelle position on est. Se *sentir* indisposé. || Connaître bien ses forces, ses qualités. C'est un homme qui se *sent*. || *Se sentir d'une* chose. En garder quelque reste. || Conj. Je sens, tu sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent. Je sentais. Je sentis. Je sentirais. Que je sente. Que je sentisse. Sentant. Senti.

★ **Seoir**, v.n. (du lat. *sedere*. Être assis. || Conj. N'est guère usité qu'à l'infinitif et aux temps suivants. Je sieds, tu sieds, il sied, nous seyons, vous seyez, ils seient. Sieds-toi, seyons-nous, seyez-vous. Séant. Sis.

★ **Seoir**, v. n. Être convenable. Cela vous *sied* à merveille. || Imp Il ne vous *sied* pas de tenir ce discours. || Con, N'est guère usité qu'à l'infinitif et aux 3es personnes suivantes Il sied, ils siéent. Il seyait, ils seyaient. Il siéra, ils siéront. Il siérait, ils siéraient. Qu'il siée, qu'ils siéent. Seyant ou séant.

Sep, s. m. Pièce de bois où sont fixés les mancherons de la charrue.

★ **Séparable**, adj. Qui peut être séparé.

Séparant, ante, adj. Qui sépare.

Séparateur, trice, adj. Qui a la vertu de séparer.

Séparatif, ive, adj. Qui occasionne une séparation.

★ **Séparation**, s. f. Action de séparer ou de se séparer. || Chose qui sépare. Mettre une *séparation* entre deux chambres. || *Séparation de corps*. État de deux époux auxquels un jugement permet de ne plus cohabiter. || *Séparation de biens*. Régime qui conserve à chacun des époux la propriété et l'administration de ses biens.

★ **Séparatiste**, adj. et s. Qui se sépare d'un parti, d'une secte, d'un État.

★ **Séparé, ée**, adj. Distinct. Confondre des intérêts *séparés*. || *Être séparés*. Vivre en état de séparation.

★ **Séparément**, adv. A part l'un de l'autre. || ANT. Ensemble.

★ **Séparer**, v. a. (du lat. *separare*). Désunir, disjoindre. || Mettre à part l'un de l'autre. *Séparer* des volumes dans une bibliothèque. || Diviser un espace par quelque chose qu'on met entre ses parties. *Séparer* une chambre en trois. || Faire qu'on ne soit plus ensemble. La mort *sépare* les amis. || *Séparer deux hommes qui se battent*. Les éloigner l'un de l'autre. || SE SÉPARER, v. pron. Se quitter. || *Se séparer de corps et de biens*. Se dit de deux époux auxquels un jugement permet de ne plus vivre ensemble et qui ont chacun l'administration de leurs biens. || SYN. Désunir. || ANT. Joindre, unir, réunir.

★ **Sépia**, s. f. Couleur noire préparée avec la liqueur noire de la sèche.

★ **Seps**, s. m. (du gr. *sêp*, je pourris). Sorte de lézard à corps très long et cylindrique.

★ **Sept**, adj. numéral (pr. *cett*, lorsqu'il est devant une voyelle ou qu'il est substantif et *cè* dans les autres cas; du lat. *septem*). Nombre impair qui suit le nombre six. || Se dit pour septième. Page *sept*. || s. m. Le nombre ou le chiffre sept. || Le septième jour du mois. || Carte marquée de sept points.

★ **Septante**, adj. num Se dit quelquefois pour Soixante-dix. || *Version des septante*. Ancienne traduction de la Bible en grec faite par soixante-douze savants.

★ **Septembre**, s. m. (du lat. *september*). Mois de trente jours qui est le neuvième de l'année actuelle. || *Journées de Septembre*. Journées des 2, 3, 4, 5 et 6 septembre où eurent lieu des massacres de prisonniers politiques à Paris.

Septembrisades, s. f. pl Massacres commis dans les journées de Septembre.

★ **Septembriseur**, s. m. Celui qui prenait part aux massacres de Septembre.

Septemvir, s. m. (pr. *cep-temm-vir*; du lat. *septem*, sept, et *vir*, homme). Magistrat romain qui avait six collègues dans la même fonction.

Septemvirat, s. m. Magistrature des septemvirs.

★ **Septénaire**, adj. Qui vaut, qui contient sept. || s. m. Espace de sept ans dans la vie humaine.

★ **Septennal, ale**, adj. (du lat. *septem*, sept, et *annus*, année). Qui arrive ou est renouvelé tous les sept ans.

★ **Septennalité**, s. f. Propriété qu'a une chose de durer sept ans.
Septennat, s. m. Nom donné au pouvoir conféré au maréchal de Mac-Mahon, en 1873, pour une durée de sept ans.
☆ **Septentrion**, s. m. (du lat. *septentrio*). Le nord.
★ **Septentrional, ale**, adj. Qui est au septentrion. || Ant. Méridional.
★ **Septidi**, s. m. (du lat. *septem*, sept, et *dies*, jour). Septième jour de la décade, dans le calendrier républicain.
★ **Septième**, adj. num. ordin. (du lat. *septimus*). Qui est le sixième plus un en nombre. || s. m. Septième partie d'un tout. || s. f. La septième classe d'un collège. || Suite de sep. cartes au piquet.
☆ **Septièmement**, adv. En septième lieu.
☆ **Septier**, s. m. V. Setier.
Septimanie. Nom donné, sous les Romains, au territoire qui environne Béziers, et plus tard à la partie de la Gaule située entre le Rhône, les Cévennes, les Corbières, les Pyrénées et la mer. || Ancienne marche de France, sous Charlemagne, dont le territoire a formé les dép. des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Hérault et du Gard.
Septimo, adv. (mot lat.). Se dit pour Septièmement.
★ **Septique**, adj. (du gr. *septikos*). Qui fait pourrir les chairs, infectieux.
★ **Septuagénaire**, adj. et s. (du lat. *septuagenarius*). Qui a soixante-dix ans.
★ **Septuagésime**, s. f. (du lat. *septuagesimus*, soixante-dixième). Troisième dimanche avant le premier dimanche de carême.
★ **Septuor**, s. m. Morceau exécuté par sept voix ou sept instruments.
★ **Septuple**, adj. et s. (du lat. *septuplus*). Qui vaut sept fois autant.
★ **Septupler**, v. a. Rendre sept fois plus grand.
★ **Sépulcral, ale**, adj. Qui appartient au sépulcre. || *Voix sépulcrale*. Voix sourde qui semble s'échapper d'un tombeau.
★ **Sépulcre**, s. m. (du lat. *sepulcrum*). Lieu disposé pour la sépulture. || *Le saint-sépulcre*. Le tombeau où fut renfermé Jésus Christ.
★ **Sépulture**, s. f. (du lat. *sepultura*). Inhumation. Être porté en lieu de *sépulture*. || Lieu où l'on enterre, Saint-Denis était la *sépulture* des rois de France.
Sepulveda (Juan Ginés de). Historien espagnol, né près de Cordoue, 1490-1573.
Séquanais, aise, adj. et s. Qui est de la Séquanie.
Séquanie. Ancienne cité gauloise qui comprenait la Franche-Comté et la partie de la Bourgogne située près des sources de la Seine.
Séquanien, enne, adj. (du lat *Sequana*, Seine). Qui a rapport à la Seine, au bassin de la Seine. Climat *sequanien*.
★ **Séquelle**, s. f. (du lat. *sequi*, suivre). Se dit par mépris d'une troupe de gens attachés aux intérêts, au parti de quelqu'un.
★ **Séquence**, s. f. (du lat. *sequens*, suivant). Suite de trois cartes de la même couleur.
★ **Séquence**, s. f. Prose qui se chante après le graduel et l'alléluia.
☆ **Séquestration**, s. f. Action de séquestrer, état de ce qui est séquestré.
★ **Séquestre**, s. m. (du lat. *sequestrum*). État d'une chose litigieuse mise en main tierce jusqu'à ce qu'il soit jugé à qui elle appartiendra. || Celui à qui est remise la chose en séquestre. || Chose séquestrée.
★ **Séquestrer**, v. a. Mettre en séquestre. || Renfermer une personne illégalement. || Mettre de côté. *Séquestrer* une partie d'une succession. || Se séquestrer, v. pr. Fuir la société, vivre dans l'isolement.
★ **Sequin**, s. m. (de l'ital. *zecchino*). Monnaie d'or autrefois en usage dans l'Italie et le Levant.
Sequoia, s. m. Grand arbre de la Californie et du Mexique.
★ **Sérail**, s. m. Palais de l'empereur des Turcs. || Abusiv. Partie du palais habitée par les femmes du sultan.
Seraing-sur-Meuse. V. de la prov. de Liége (Belgique) ; 31,000 hab.
★ **Sérancolin**, s. m. Marbre d'un rouge foncé extrait des carrières de Sarrancolin (Hautes-Pyrénés).
★ **Sérapéum**, s. m. (pr. *cé-ra-pé-omm*) Temple de Sérapis.
☆ **Séraphin**, s. m. (de l'hébr *seraphim*). Esprit céleste de la première hiérarchie des anges.
★ **Séraphique** adj. Qui appartient aux séraphins.
Sérapis, s. m. Dieu de l'ancienne Égypte, représenté souvent avec une mesure de blé sur la tête.
★ **Sérasquier**, s. m. Chez les Turcs, Chef des forces de terre et de mer.
Serbe, adj. et s. Qui est de la Serbie.
Serbie ou **Servie** Royaume de la péninsule hellénique, capit. Belgrade ; 48,582 kilom. carr. ; 2,000,000 d'hab.
★ **Serdeau**, s. m. Officier de l'ancienne cour employé au service de la table.
★ **Serein, eine**, adj. (du lat. *serenus*). Clair, doux, calme. Nuit *sereine*. || Qui annonce une grande tranquillité. Visage *serein*. || Paisible, heureux. Couler des jours *sereins*. || *Goutte sereine*. Privation de la vue causée par la paralysie de la rétine ou du nerf optique.
★ **Serein**, s. m. (du lat. *serum*, soir). Vapeur humide et froide qui se fait sentir après le coucher du soleil.
★ **Sérénade**, s. f. (de l'ital. *serenata*). Concert qui se donne le soir sous les fenêtres de quelqu'un. || Ant. Aubade.
☆ **Sérénissime**, adj. (du lat. *serenissimus*). Très serein. Titre qu'on donne à certains souverains non couronnés. || *La sérénissime république*. La république de Venise.
★ **Sérénité**, s. f. État du temps, de l'air serein. || Fig. Calme, tranquillité. || *Votre Sérénité*. Titre d'honneur accordé à certains souverains.
Séres, s. m. pl. Nom donné par les anciens aux peuples de l'extrême Orient.
★ **Séreux, euse**, adj. (du lat. *serosus*). Chargé de sérosités. Sang trop *séreux*. || Qui fournit la sérosité. Membranes *séreuses*.
★ **Serf, erve**, adj. (du lat. *servus*, esclave). Qui était attaché à une terre et ne pouvait la quitter. Homme *serf*. || subst. Les *serfs* de la glèbe.
★ **Serfouette**, s. f. Outil de jardinier pour remuer la terre autour des jeunes plantes.
★ **Serfouir**, v. a. (du lat. *suffodere*, creuser sous). Remuer la terre avec la serfouette.
★ **Serfouissage**, s. m. Action de serfouir.
★ **Serge**, s. f. (du lat. *serica*, vêtement de soie). Étoffe légère de laine croisée.
★ **Sergent**, s. m. (du lat. *serviens*, servant). Autrefois, Bas officier de justice qui exerçait des fonctions analogues à celles des huissiers. || Sous-officier, dans une compagnie d'infanterie. || *Sergent-major*. Sous-officier du grade immédiatement supérieur à celui de sergent. || *Sergent-fourrier*. Fourrier qui a le grade de sergent. || *Sergent de ville*. Agent de police. || Instrument de fer pour tenir serrées

les pièces de bois à coller ou à cheville.
★ **Sergenter**, v. a. Poursuivre par les sergents, les huissiers.
★ **Sergenterie**, s. f. Office de sergent. *Vx.*
★ **Serger** ou **Sergier**, s. m. Ouvrier qui fabrique des serges.
★ **Sergerie**, s. f. Fabrication, commerce des serges.
Sergette, s. f. Petite serge.
Sergines. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Sens (Yonne) ; 1,100 hab.
Sergius Ier (Saint). Pape de 687 à 701. || Sergius II. Pape de 844 à 847. || Sergius III. Pape lié avec Marozie, 904 à 911. || Sergius IV. Pape de 1009 à 1012. || Sergius (Saint). Un des patrons de la Russie, né à Rostov, 1314-1392.
★ **Sericicole**, adj. (du lat. *sericum*, soie, et *colere*, cultiver). Qui a rapport à la production de la soie.
Sericule, s. m. (du gr. *sérikos*, soyeux). Espèce de loriot qui habite les forêts de la Nouvelle-Guinée et de l'Australie.
Sériciculteur, s. m. Celui qui s'occupe de sériciculture.
★ **Sériciculture** s. f. Ensemble des opérations nécessaires à la production du cocon de soie.

Sericule.

★ **Série**, s. f. (du lat. *series*). Suite, succession. Une *série* de propositions. || Ordre de choses classées suivant une même loi ou un même mode. Classer par *séries* les livres d'une bibliothèque. || Suite de termes ou de grandeurs qui croissent et décroissent suivant une certaine loi.
★ **Sérieusement**, adv. D'une manière sérieuse. Parler *sérieusement*. || Avec suite, ardeur. Travailler *sérieusement* à sa fortune.
★ **Sérieux, euse**, adj. (du lat. *serius*). Grave, par opposition à Gai. Devenir *sérieux* avec l'âge. || Important, par opposition à Frivole. Se livrer à des occupations *sérieuses*. || Qui peut avoir des suites fâcheuses. Cette querelle peut devenir *sérieuse*. || s. m. Gravité dans l'air, les manières. Il a un *sérieux* qui glace. || Ant. Gai, comique, frivole.
★ **Serin, ine**, s. (du gr. *seirên*, sirène). Petit oiseau dont on connaît deux espèces, le serin vert de l'Europe méridionale et le serin jaune des Canaries. || Fig. et fam. *C'est un serin*. Il se laisse leurrer facilement. || adj. Jaune *serin*.

Serin.

Serinage, s. m. Action de seriner.
★ **Seriner**, v. a. Apprendre à chanter à un serin avec une serinette. || Fig. *Seriner quelqu'un*. Lui répéter un grand nombre de fois une chose qu'on veut lui faire retenir.
★ **Serinette**, s. f. Instrument dont on joue au moyen d'une manivelle et avec lequel on apprend des airs aux serins.
★ **Seringa**, s. m. (du lat. *syringa*, lilas). Arbrisseau à fleurs blanches très odorantes.
Seringapatam. V. de la présid. de Madras (Hindoustan) ; 40,000 hab.
★ **Seringue**, s. f. (du gr. *suriax*, flûte). Petite pompe portative qui sert à attirer et à repousser l'air et les liquides. || Instrument avec lequel on prend et on donne des lavements.
Seringuement, s. m. Action de seringuer.
★ **Seringuer**, v. a. Pousser un liquide avec une seringue.
Seriphos. Île de la mer Égée, dans les Cyclades.
Sermano. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Corte (Corse) ; 250 hab.
★ **Serment**, s. m. (du lat. *sacramentum*). Acte par lequel on prend Dieu à témoin de la sincérité d'une promesse ou de la véracité d'un fait. || Fam. *Serment de joueur, serment d'ivrogne*. Serment sur lequel il ne faut pas compter.
★ **Sermenté, ée**, adj. Qui a prêté le serment requis pour l'exercice d'une fonction.
★ **Sermon**, s. m. (du lat. *sermo*, discours). Discours qu'un prêtre fait dans une église pour instruire et exhorter le peuple. || Fig. Remontrance ennuyeuse et importune.
★ **Sermonnaire**, adj. Qui a rapport aux sermons. Éloquence *sermonnaire*. || s. m. Recueil de sermons. || Prédicateur.
★ **Sermonner**, v. a. Faire des remontrances ennuyeuses et importunes.
★ **Sermonneur, euse**, s. Celui, celle qui sermonne.
Sernin (Saint-). Ch.-l. de cant. de l'arr. de Saint-Affrique (Aveyron) ; 1,300 hab.
★ **Sérosité**, s. f. (du lat. *serositas*). Humeur aqueuse qui se forme dans le corps humain.
★ **Serpe**, s. f. (du lat. *sarpere*, tailler). Instrument de fer à lame recourbée vers la pointe, dont on se sert pour couper le menu bois. || Fig. *Fait à la serpe*. Grossièrement fait.
★ **Serpent**, s. m. (du lat. *serpo*, je rampe). Ordre de reptiles sans pieds, dont le corps, allongé et cylindrique, se meut au moyen des replis qu'il fait sur le sol. || *Serpent à sonnettes*. Le crotale. || *Serpent devin*. Le boa. || Fig. *Langue de serpent*. Personne méchante et médisante. || Instrument à vent, employé

Serpentaire.

dans les églises pour soutenir le chant.
★ **Serpentaire**, s. f. Espèce de cactier à tiges rampantes et à grandes fleurs rouges.
★ **Serpentaire**, s. m. Oiseau d'Afrique qui vit de reptiles et qu'on appelle aussi *secrétaire* ou *messager*.
★ **Serpentaire**, s. m. Constellation de l'hémisphère boréal.
Serpentant, ante, adj. Qui serpente.
★ **Serpente**, s. f. Femelle du serpent. || Papier très fin et transparent. || adjectiv. Papier *serpente*.
★ **Serpenteau**, s. m. Petit serpent. || Fusée d'artifice à mouvements tortueux.
★ **Serpenter**, v. n. Avoir une direction ou un cours tortueux.

★ **Serpentin**, adj. m. *Marbre serpentin*. Ophite.

★ **Serpentin**, s. m. Tuyau contourné en spirale, que traverse la vapeur de la distillation pour se condenser en eau-de-vie.

★ **Serpentine**, adj. f. *Ce cheval a la langue serpentine*. Il remue sans cesse la langue et déplace son mors.

★ **Serpentine**, s. f. Nom donné à diverses plantes, entre autres à l'estragon, à la scorsonère et au salsifis. || Ancien canon. || Marbre serpentin ou ophite, à cause des lignes dont il est rayé.

★ **Serpette**, s. f. Petite serpe.

★ **Serpillière**, s. f. Grosse toile claire employée à l'emballage.

Serpillon, s. m. Très petite serpe.

★ **Serpolet**, s. m. (du lat. *serpere*, ramper). Petite plante odorante à tiges couchées et à fleurs violettes.

Serradelle, s. f. (rad. *serre*). Plante fourragère de la famille des légumineuses, cultivée en Portugal, et qui a été introduite en France.

Serradelle.

Serra-di-Scopamene. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Sartène (Corse), 730 hab.

Serrage, s. m. Action de serrer.

Serrano Y Dominguez (Francisco), duc de la Torre. Général et homme d'État espagnol, né à Arjonilla (Andalousie), 1810-1885.

★ **Serre**, s. f. Pouvoir, action de saisir, d'étreindre. Avoir la *serre* bonne. || Par extens. Pied des oiseaux de proie. Les *serres* d'un aigle, d'un vautour. || Lieu où l'on abrite les plantes d'un pays plus chaud cultivées dans un pays plus froid. *Serre* à orangers.

Serre (Pierre, comte de). Magistrat et homme politique français, né à Pagny, 1776-1824.

★ **Serré, ée**, adj. Qui a ses parties constituantes pressées les unes contre les autres. Tissu *serré*. || Fig. *Être serré*. Être avare. || Concis, précis. Style *serré*. || Qui ne se dilate pas. Se sentir le cœur *serré*. || *Jeu serré*. Manière de jouer où l'on ne se découvre pas. || adv. Bien fort, fortement. Mentir *serre*. || *Jouer serré*. Jouer en ne donnant que le moins possible au hasard.

★ **Serre-file**, s. m. Officier ou sous-officier placé derrière une troupe en bataille, pour maintenir ses lignes. || Vaisseau qui marche le dernier de tous.

Serre-fine, s. f. Appareil destiné à maintenir en contact les deux lèvres d'une plaie. || Pl. des *serre-fines*.

★ **Serre-frein**, s. m. Celui qui serre les freins, dans un train de chemin de fer. || Pl. des *serre-freins*.

Serre-joint, s. m. Outil de menuisier, nommé aussi *sergent*. || Pl. des *serre-joints*.

★ **Serrement**, s. m. Action par laquelle on serre. Témoigner son amitié par des *serrements* de main. || *Serrement de cœur*. État où se trouve le cœur saisi de tristesse.

★ **Serrément**, adv. Avec trop d'économie. Vivre *serrément*.

★ **Serre-nez**, s. m. Appareil qu'on met au nez des chevaux vicieux, pour les ferrer. || Pl. des *serre-nez*.

★ **Serre-papiers**, s. m. Tablette divisée en plusieurs compartiments pour serrer des papiers. || Petit bloc qu'on pose sur les papiers d'un bureau, pour les empêcher de se disperser. || Pl. des *serre-papiers*.

Serre-points, s. m. Outil de bourrelier. || Pl. des *serre-points*.

★ **Serrer**, v. a. (du lat. *serrare*, mettre sous clef). Étreindre, presser. *Serrer* quelque chose avec les doigts, quelqu'un entre ses bras. || *Serrer le cou*. Étrangler. || Fig. *Cela serre le cœur*. Cela cause une grande pitié. || Joindre près à près. *Serrer* les jambes. || *Serrer les rangs*. Les rapprocher. || *Serrer les dents*. Presser les mâchoires l'une contre l'autre. || Fig. *Serrer son style*. Écrire d'une manière très concise. || *Serrer son jeu*. Au trictrac, Ne pas l'étendre. || Pousser, acculer. *Serrer* l'armée ennemie contre la montagne. || *Serrer quelqu'un de près*. Le poursuivre vivement. || Mettre quelque chose en un lieu où il ne puisse être volé ou gâté. *Serrer* des hardes, des confitures, des récoltes. || Plier une voile et la maintenir par des rabans. || Se serrer, v. pr. Se presser les uns contre les autres. Serrer sa taille. || Être serré.

Serres Ch.-l. de cant. de l'arr. de Gap (Hautes-Alpes); 1,200 hab.

Serres (Olivier de). Agronome français, né à Villeneuve-de-Berg (Vivarais), 1539-1619. || Serres (Antoine de). Frère du précédent, historien et controversiste, 1540-1598.

★ **Serre-tête**, s. m. Sorte de bonnet de nuit. || Pl. des *serre-tête*.

★ **Serrette**, s. f. V. Sarrette.

Serrières. Ch.-l. de cant. de l'arr de Tournon (Ardèche); 1,600 hab.

★ **Serron**, s. m. Botte dans laquelle on apportait des drogues des pays étrangers.

★ **Serrure**, s. f. (du lat. *sera*). Appareil muni d'une clef qui se met à une porte qu'on veut tenir fermée.

★ **Serrurerie**, s. f. Art, ouvrage du serrurier.

★ **Serrurier**, s. m. Ouvrier qui fait des serrures et autres ouvrages en fer.

Serte, s. f. Enchâssement des diamants.

★ **Sertir**, v. a. (du bas-lat. *sertire*). Enchâsser une pierre dans un chaton.

Sertissage, s. m. Action ou manière de sertir.

Sertisseur, s. m. Celui qui sertit.

★ **Sertissure**, s. f. Manière dont une pierre est sertie.

Sertorius. Général romain, assassiné en Espagne, 72 av. J.-C.

Sertulaire, s. m. (du lat. *sertum*, couronne). Genre de polypiers répandus dans presque toutes les mers.

Sertulaire.

★ **Sérum**, s. m. (pr. *cé-romm*; du lat. *serum*). Petit-lait. || Partie aqueuse du sang.

Sérurier (Jean-Mathieu). Maréchal de France et homme politique, né à Laon, 1742-1819.

★ **Servage**, s. m. État de celui qui est serf.

★ **Serval**, s. m. Mammifère carnassier d'Afrique qui tient du chat et de la panthère. || Pl. des *servals*.

Servan (Saint-). Ch.-l. de cant. de l'arr de Saint Malo (Ille-et-Vilaine), port de commerce, 12,200 hab.

Servan (Joseph). Magistrat et publiciste français, né à Romans, 1737-1807.

Servandoni (Jean-Jérôme). Peintre et architecte qui prit part à l'exécution de l'église Saint-Sulpice, à Paris, né à Florence, 1695-1766.

★ **Servant**, adj. m. Qui sert. || *Gentilhomme servant*. Officier qui servait par quartier à la table du roi. || *Frère servant*. Frère employé aux œuvres serviles d'un monastère. || s. m. Artilleur attaché au service d'une bouche à feu. *Servant* de droite, de gauche.

★ **Servante**, s. f. Fille ou femme à gages, qui fait les bas offices d'une maison. || *Je suis votre servante*. Phrase de civilité dont se servent les femmes en parlant ou en écrivant. || Table qu'on place à côté de la table principale, pour y mettre des bouteilles, des assiettes, etc.

Serverette. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Marvejols (Lozère), 850 hab.

Servet (Michel). Médecin espagnol établi en France, où il se mêla beaucoup des querelles religieuses, et qui, plus tard réfugié à Genève, fut brûlé par Calvin, 1509-1553.

★ **Serviable**, adj. Qui aime à rendre de bons offices.

Servian. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Béziers (Hérault); 2,700 hab.

★ **Service**, s. m. (du lat. *servitium*). État de celui qui sert en qualité de domestique. Se mettre en *service*. || Manière dont un maître se fait servir. *Service* pénible. || Emploi de ceux qui servent l'État. Obtenir sa retraite après trente ans de *service*. || *Être de service*. Exercer actuellement ses fonctions, et, dans un corps de troupes, Monter la garde. || Absol. Le service militaire. Entrer au *service* d'un prince étranger. || Bon office, assistance. Offrir ses *services* à quelqu'un. || Ensemble d'opérations nécessitant l'emploi de plusieurs personnes. *Service* de la poste, du télégraphe. || Envoi, expédition. Ce commis est chargé du *service* de Paris. || Usage qu'on tire de certains animaux, de certaines choses. Cheval, étoffe d'un bon *service*. || Nombre de plats servis à la fois. Dîner à trois *services*. || Assortiment de linge ou de vaisselle pour la table. *Service* de porcelaine, de linge damassé. || Célébration de l'office divin. Assister au *service* tous les dimanches. || Particulièrement, Messe, prières publiques qui se disent pour un mort. || *Service de bout de l'an*. Service qui se fait pour un mort, un an après son décès.

Servien (Abel, comte de La Roche-). Diplomate et homme d'État français, né à Grenoble, 1593-1659.

★ **Serviette**, s. f. Linge de table qu'on met sur soi pour éviter de se tacher et qui sert encore à divers autres usages. || Enveloppe dans laquelle on enferme les papiers que l'on porte avec soi.

★ **Servile**, adj. Qui appartient à l'état de serf, d'esclave, de domestique. || *Œuvres serviles*. Travail manuel. || Fig. Vil, rampant. Caractère *servile*.

★ **Servilement**, adv. D'une manière servile.

Servilisme, s. m. Esprit, système de servilité.

★ **Servilité**, s. f. Esprit de servitude, bassesse d'âme. || Exactitude trop scrupuleuse dans une œuvre. Traduire un auteur avec *servilité*.

★ **Servir**, v. a. (du lat. *servire*). Être attaché à un maître comme domestique. *Servir* un grand seigneur. || *Servir l'État*. Occuper quelque emploi pour le service de l'État || *Servir Dieu*. Lui rendre le culte qui lui est dû. || *Servir la messe*. Assister le prêtre qui la dit. || *Servir une batterie*. Faire les manœuvres exigées par le tir d'une batterie. || *Servir une bête*. La tuer quand elle est forcée à la chasse. || *Servir une rente*. La payer. || Absol. Être militaire. *Servir* dans la cavalerie, l'artillerie. || Aider, seconder. *Servir* quelqu'un de sa bourse. || Fournir à travailler pour. Ce boulanger me *sert* depuis cinq ans. || Placer sur la table. *Servir* le dîner. || *Servir d'un mets à quelqu'un*. Donner à quelqu'un d'un mets qui est sur la table. || v. n. Être d'usage. Meuble qui peut encore *servir*. || *Servir à*. Être bon, propre à. Il ne *sert* à rien de faire cela. || *Servir de*. Tenir lieu de. Sa tante lui a *servi* de mère. || *Servir de jouet, de plastron à quelqu'un*. Être l'objet de ses railleries. || Se servir, v. pr. Faire soi-même ce que d'autres font faire par des domestiques. || Prendre d'un mets à table. Se *servir* le premier, le dernier. || *Se servir de*. Faire usage de. Se *servir* de tous les moyens pour arriver. || Conj. Je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent. Je servais. Je servis. Je servirai. Je servirais. Que je serve. Que je servisse. Servant. Servi.

★ **Serviteur**, s. m. Celui qui est au service, aux gages d'autrui. || *Serviteur de l'État*. Celui qui est zélé et fidèle dans le service de l'État. || *Serviteur de Dieu*. Homme pieux et charitable. || *Serviteur des serviteurs de Dieu*. Qualification que le pape prend dans ses bulles. || *Votre serviteur*. Formule de civilité.

★ **Servitude**, s. f. (du lat. *servitudo*). État de celui qui est serf, esclave. || État d'un peuple qui a perdu sa liberté, sa nationalité. || Dépendance, contrainte, assujettissement. Être libre de tout joug, de toute *servitude*. || Charge imposée à un héritage pour l'utilité d'un autre héritage. || Ant. Esclavage.

Servius Tullius. Sixième roi de Rome, périt assassiné par son gendre, Tarquin le Jeune, qui lui succéda. || Servius (Maurus). Grammairien latin du IVe siècle, qui commenta Virgile.

★ **Ses**, adj. possess. Pl. de *son, sa*.

Sésac. Roi d'Égypte du Xe siècle, qui prit et et pilla Jérusalem.

★ **Sésame**, s. m. (du lat. *sesamum*). Plante ombellifère à fleurs blanches, dont la graine sert à faire de l'huile. || *Sésame, ouvre-toi*. Se dit, par allusion à un conte des *Mille et une nuits*, de paroles qui doivent faire disparaître un obstacle, trancher une difficulté grave.

Sésame

★ **Sésamoïde**, adj. (du gr. *sésamê*, sésame, et *eidos*, apparence). Se dit de petits os qui se trouvent à l'extrémité des tendons.

★ **Séséli**, s. m. (du gr. *seseli*). Plante ombellifère dont le fruit sert à la préparation d'une liqueur assez agréable.

Sesia. Riv. d'Italie, tributaire du Pô; 170 kilom.

Sésostris. Roi conquérant de l'ancienne Égypte, qui soumit une grande partie de l'Asie, au XVIIe siècle av. J.-C.

★ **Sesquialtère**, adj. (du lat. *sesquialter*).

Se dit d'une quantité qui en contient une autre une fois et demie.

★ **Sessile**, adj. (du lat. *sessilis*, assis). Se dit des feuilles et des fleurs qui, n'ayant pas de queue, sont attachées directement sur le rameau.

★ **Session**, s. f. (du lat. *sessio*). Temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé.

★ **Sesterce**, s. m. (du lat. *sestertius*). Monnaie d'argent des anciens Romains, qui valait 20 centimes.

Sesterce.

Sestos. V. de la Thrace, sur l'Hellespont.

Seth. Troisième fils d'Adam et d'Ève.

Séthos. Roi d'Égypte du xve ou du xvie siècle av. J.-C., qui fit élever de nombreux monuments.

★ **Setier**, s. m. (du lat. *sextarius*). Ancienne mesure employée pour les liquides et les matières sèches. || *Demi-setier*. Nom donné actuellement et à tort au quart du litre.

Sétif. Ch.-l. d'arr. de la prov. de Constantine ; 11,500 hab.

Sétifère, adj. (du lat. *seta*, soie, et *fero*, je porte). Qui produit de la soie ou qui concerne la soie.

Sétiforme, adj. (du lat. *seta*, soie, et *forma*, forme). Qui a la forme de soies.

★ **Séton**, s. m. (du lat. *seta*, soie). Bandelette de soie ou de linge qu'on fait passer à travers les chairs pour faire écouler des humeurs.

★ **Seuil**, s. m. (du bas-lat. *solium*). Pièce de bois ou bloc de pierre qui se trouve au bas de l'ouverture d'une porte. || Fig. Commencement, début. Être au *seuil* de la jeunesse.

★ **Seul, eule**, adj. (du lat. *solus*). Qui n'est point avec d'autres. Il aime à se trouver *seul*. || Par extens. Se dit d'un lieu isolé, solitaire. Cette campagne est bien *seule*. || Unique. Il est le *seul* homme qui ait pu commettre ce crime. || Simple. La *seule* pensée de cette séparation me fait frémir. || substantiv. *Le gouvernement d'un seul*. Le gouvernement d'un souverain absolu.

★ **Seulement**, adv. Pas davantage, rien de plus. Regardez *seulement*, ne touchez à rien. || Même. Je l'ai cru mort, et il n'a pas *seulement* été malade. || Se dit pour Ne... que. Le courrier est arrivé *seulement* aujourd'hui. || Syn. Uniquement.

★ **Seulet, ette**, adj. Diminutif de Seul, employé dans les poésies pastorales

Seurre. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Beaune (Côte-d'Or) ; 2,550 hab.

★ **Sève**, s. f. (du lat. *sapa*). Liquide que les végétaux puisent par leurs racines et qui sert à leur accroissement. || Fig Force, énergie. Être dans toute la *sève* de la jeunesse.

Sever (Saint-). Ch.-l. de cant. de l'arr. de Vire (Calvados) ; 1,550 hab.

Sévérac-le-Château. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Millau (Aveyron) ; 3,350 hab.

★ **Sévère**, adj. (du lat. *severus*). Rigide, qui exige une grande régularité. Parents *sévères*. || Qui est plein de rigueur. Paroles *sévères*. || Austère. Vertu *sévère*. || *Femme sévère*. Femme d'une conduite irréprochable. || Noble, sans ornement affecté. Édifice d'une architecture *sévère*. || s. m. Passer du plaisant au *sévère*. || Ant. Doux, clément.

Sévère (Sainte-). Ch.-l. de cant. de l'arr. de La Châtre (Indre) ; 1,350 hab.

Sévère Ier (Lucius Septimius, Septime). Empereur romain, né en 146, près de Leptis (Afrique), proclamé empereur, 193, acheva de fonder le despotisme militaire, combattit les Parthes, et mourut à York, 211. || *Muraille de Sévère*. Muraille que Sévère fit construire pour mettre la Bretagne à l'abri des incursions des Calédoniens. || Sévère II. (Flavius Valerius) Empereur romain, fut pris par Maxence et forcé de se donner la mort, 307. || Sévère III (Libius). Empereur romain élevé sur le trône par Ricimer, 461-465. || Sévère (Alexandre). V. Alexandre.

★ **Sévèrement**, adv. D'une manière sévère.

Séverin. Pape en 640.

★ **Sévérité**, s. f. Rigidité, rigueur. Jugement d'une grande *sévérité*. || Austérité, grande régularité. Homme d'une grande *sévérité* dans ses mœurs. || Ant. Clémence.

Severn. Fl. d'Angleterre, originaire du pays de Galles et tributaire du canal de Bristol ; 250 kilom.

★ **Sévices**, s. m. pl. (du lat. *sævire*, sévir). Mauvais traitement exercé par un mari à l'égard de sa femme, par les parents à l'égard de leurs enfants.

Sévigné (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de). Femme du xviie siècle, célèbre par son esprit et sa correspondance, née à Paris, 1626-1696

Sévillan, ane, adj. et s. Qui est de Séville.

Séville. V. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de son nom, connue par le nombre et la beauté de ses monuments ; 132,000 hab.

★ **Sévir**, v. n. (du lat. *sævire*). Punir sévèrement. Il faut *sévir* contre les coupables. || Exercer de mauvais traitements sur quelqu'un soumis a notre autorité. *Sévir* contre sa femme. || Se faire sentir vivement. La peste a *sévi* sur la population de cette ville.

★ **Sevrage**, s. m. Action de sevrer. || Temps que dure cette action.

Sèvre. Nom de deux riv. de France, dont l'une, la *Sèvre-Nantaise*, est originaire du plateau de Gâtine et tributaire de la Loire (134 kil.), et l'autre, la *Sèvre-Niortaise*, descend des monts du Poitou et finit dans l'océan Atlantique (132 kil.).

★ **Sevrer**, v. a. (du lat. *separare*, séparer). Ôter à un enfant l'usage du lait de sa nourrice, pour le faire passer à une nourriture plus solide. || Fig. Priver. || Conj. V. Acheter.

★ **Sèvres**, s. m. Porcelaine faite à la fabrique de Sèvres.

Sèvres. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Versailles (Seine-et-Oise), connu par sa manufacture de porcelaine transférée au parc de Saint-Cloud ; 7,600 hab.

Sèvres (Deux-). Dép. formé du Poitou ; 4 arrond., 31 cant., 355 comm. ; ch.-l. Niort ; sous-préf. : Bressuire, Melle et Parthenay ; 6,000 kil. carr., et 354,000 hab. ; dépend de la cour d'appel et de l'académie de Poitiers, fait partie du 9e corps d'armée.

★ **Sevreuse**, s. f. Femme qui a le soin de sevrer un enfant.

★ **Sexagénaire**, adj. et s. (du lat. *sexagenarius*). Qui a soixante ans.

★ **Sexagésimal, ale**, adj. (du lat. *sexagesimus*, soixantième). Qui a rapport au nombre soixante.

★ **Sexagésime**, s. f. (du lat. *sexagesimus*, soixantième). Dimanche qui précède de quinze jours le premier dimanche de carême.

★ **Sex-digitaire**, adj. et s. (du lat, *sex*, six, et *digitus*, doigt). Qui est né avec six doigts.

★ **Sex-digital, ale**, adj. Se dit d'un pied ou d'une main qui a six doigts.

★ **Sexe**, s. m. (du lat. *sexus*) Différence physique de l'individu mâle et de l'individu femelle, chez l'homme, les animaux et les

végétaux. || Collectiv. Les hommes ou les femmes. || *Le beau sexe*, ou absol., *le sexe*. Les femmes.

Sexennal, ale, adj. (du lat. *sex*, six, et *annus*, année). Qui a lieu tous les six ans.

Sexennalité, s. f. Qualité de ce qui est sexennal.

★ **Sextan.**, s. m. (du lat. *sextus*, sixième). Instrument d'astronomie qui contient la sixième partie d'un cercle, soit soixante degrés.

★ **Sexte**, s. f. (du lat. *sextus*, sixième). Une des heures canoniales, qui devait se dire à la sixième heure du jour, à compter depuis le soleil levé.

★ **Sexte**, s. m. Le sixième livre des *Décrétales* publié par Boniface VIII.

★ **Sextidi**, s. m. (du lat. *sextus*, sixième, et *dies*, jour). Sixième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

★ **Sextil, ile**, adj. (du lat. *sextus*, sixième). Se dit pour marquer la distance de deux planètes éloignées l'une de l'autre de soixante degrés.

Sexto, adv. (mot lat.). Se dit pour Sixièmement.

★ **Sextule**, s. f. (du lat. *sextula*). Petit poids équivalant à 5 centigr. 10, dont se servaient autrefois les droguistes.

★ **Sextuor**, s. m. (du lat. *sextus*, sixième). Morceau pour six voix ou six instruments.

★ **Sextuple**, adj. (du lat. *sextuplus*). Qui vaut six fois autant. || s. m. Nombre sextuple.

★ **Sextupler**, v. a. Rendre six fois plus grand.

Sextus Empiricus. Médecin et philosophe grec du iie siècle.

★ **Sexuel, elle**, adj. Qui caractérise le sexe dans les animaux et les végétaux.

Seyant, ante, adj. Qui sied, qui convient.

Seychelles ou **Séchelles**. Archipel de l'océan Indien, près de Madagascar, cédé par les Français aux Anglais en 1815.

Seyches. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Marmande (Lot-et-Garonne) ; 1,300 hab.

Seymour (Jeanne). Troisième femme de Henri VIII, roi d'Angleterre, et mère d'Édouard VI, morte en 1538. || Seymour (Édouard), duc de Somerset. Frère de la précédente, protecteur d'Angleterre à l'avénement de son neveu Édouard VI, fut accusé de félonie et décapité en 1552.

Seyne. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Digne (Basses-Alpes) ; 2,200 hab. || Seyne (La). Ch.-l. de cant. de l'arr. de Toulon (Var) ; grands chantiers de constructions maritimes, 13,200 hab.

Seyssel. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Belley (Ain) ; 1,150 hab. || Ch.-l. de cant. de l'arr. de Saint-Julien (Haute-Savoie) ; 1,550 hab.

Sézanne. Ch.-l. de cant. de l'arr. d'Épernay (Marne) ; 5,000 hab.

Sèze (Raymond, comte de). Avocat et magistrat, fut un des défenseurs de Louis XVI, né à Bordeaux, 1748-1828.

Sforza (Giacommizzo Attendolo). Laboureur qui devint chef de condottieri et se distingua au service de Florence, 1369-1424. || Sforza (Francesco). Fils du précédent, épousa la fille de Philippe Visconti, duc de Milan, et, à la mort de son beau-père, força les Milanais à le reconnaître comme duc, 1401-1466. || Sforza (Galeazzo). Duc de Milan, fils du précédent, périt dans une conspiration, 1444-1476. || Sforza (Giovanni). Duc de Milan, fils du précédent, fut détrôné par son oncle Ludovic le More, 1468-1494. || Sforza (Ludovic), dit *Ludovic le More*. Duc de Milan 1494, oncle du précédent, fut fait prisonnier par Louis XII et mourut à Loches, 1508. || Sforza (Massimiliano). Fils du précédent, fut réintégré dans les États de son père ; mais, après la bataille de Marignan, il capitula dans Milan et vécut obscurément en France, 1491-1530. || Sforza (Francesco). Frère du précédent, rentra, grâce à la protection de Charles-Quint, dans la possession du duché du Milan qui, après sa mort, échut à la maison d'Autriche.

★ **Sgraffite**, s. m. (de l'ital. *sgraffito*). Dessin tracé à la pointe sur un mur enduit d'une teinte grise.

'S Gravenhage. Nom hollandais de La Haye.

'S Gravesande (Guillaume). Physicien, né à Bois-le-Duc, 1688-1742.

Shaftesbury (Antoine Ashley, comte de). Homme d'État anglais qui prit une grande part à la restauration de Charles II, 1621-1683.

★ **Shako**, s. m. Coiffure militaire.

Shakspeare ou **Shakespeare**. Le plus célèbre des auteurs dramatiques anglais, fut d'abord acteur, ensuite entrepreneur de spectacles, né à Stratford-sur-Avon (Warwick), 1564-1616.

Shakspearien, enne, adj. (pr. *chek-spiri-ein*). Qui se rapporte à la manière et au style de Shakspeare.

★ **Shall**, s. m. V. Chale.

Shang-haï ou **Chang-haï**. V de Chine, principal centre du commerce de ce pays avec toutes les parties du monde ; 350,000 h.

Shannon. Fl. d'Irlande, tributaire de l'océan Atlantique.

Sheffield. V. du comté d'York (Angleterre) ; 300,000 hab.

★ **Sheling**, s. m. V. Schelling.

Shelley (Percy). Poète anglais, né à Fieldplain (Sussex), 1792-1822.

Sheridan (Richard). Poète dramatique et homme politique anglais, né à Dublin, 1756-1816.

★ **Shérif**, s. m. (pr. *ché-rif*). Officier municipal, en Angleterre.

Shetland. Iles écossaises de l'océan Atlantique, font partie du comté des Orcades-et-Shetland, 225,000 hect. ; 32,000 hab. || Shetland (Nouvelle-). Archipel de l'océan Atlantique austral, au S.-E. de la Terre de Feu.

★ **Si** (mot pris du lat.). Conjonction conditionnelle qui signifie En cas que, pourvu que, supposé que. *Si* la pluie nous surprend, nous chercherons un abri. || Exprime le souhait. *Si* j'avais seulement quelques rentes. || Marque l'opposition. *Si* l'un est vieux, l'autre est jeune. || Exprime le doute. Ne pas savoir *si* une chose est vraie. || S'emploie dit aussi en parlant d'une chose certaine. *Si* je suis triste, c'est que j'en ai le sujet. || Se dit pour Combien. Vous savez *si* je vous suis dévoué. || adv Tellement, à tel point. Il était *si* faible qu'il ne put se relever || Quelque. *Si* estimable que soit la science, elle cède devant la vertu. || Aussi, autant. Il n'est pas *si* riche que vous. || Est quelquefois particule affirmative. Vous dites que *si*, je dis que non.

★ **Si**, s. m La septième note de la gamme. || Signe qui représente cette note.

★ **Sialagogue**, adj. et s. m. (du gr *sialon* salive, et *agô*, je chasse). Qui excite la salive

★ **Sialisme**, s. m. (du gr. *sialon*, salive) Salivation.

Siam, s. m. Jeu où une roue doit abattre des quilles.

Siam. V. du royaume de ce nom, sur le Ménam ; 40,000 hab. || Siam (Royaume de). État de l'Indo-Chine, capit. Bangkok ; 726, 360 kilom. carr. ; 5,750,000 hab. || Siam (Golfe de).

Golfe du Grand Océan, formé par la mer de Chine.

Siamois, oise, adj. et s. Qui est de Siam ou du royaume de Siam.

★ **Siamoise**, s. f. Étoffe commune imitée des toiles de coton fabriquées à Siam.

★ **Sibarite**, s. m. V. Sybarite.

Sibérie. Vaste région de l'Asie septentrionale, divisée en huit provinces et appartenant à la Russie, qui y envoie les condamnés à la transportation ; capit. Tobolsk, v. pr. Irkoutsk, Tomsk et Omsk ; 12,495,110 kilom. carr. ; 4,100,000 hab.

Sibérie (Nouvelle-) ou *Archipel de Liakhov*. Iles de l'océan Glacial arctique, au N. de la Sibérie.

Sibérien, enne, adj. et s. Qui est de la Sibérie.

Sibilance, s. f. Caractère de ce qui est sibilant.

Sibilant, ante, adj. (du lat. *sibilans*, siffiant). Qui ressemble à un sifflement. Râles *sibilants*.

Sibour (Marie-Dominique). Archevêque de Paris, né en 1792, assassiné à l'église Saint-Étienne-du Mont, 1857.

★ **Sibylle**, s. f. (du gr. *sibulla*). Nom donné à des femmes qui, dans l'antiquité, prédisaient l'avenir.

★ **Sibyllin, ine**, adj. Qui appartient à une sibylle. || *Livres sibyllins*. Livres que la sibylle du Cumes vendit à Tarquin, et qui contenaient, dit-on, des prédictions sur la ville de Rome.

Sic, adv. (mot lat.). Ainsi. Se met pour avertir le public que l'on cite textuellement un passage.

★ **Sicaire**, s. m. (du lat. *sicarius*). Assassin gagé.

Sicambres, s m. pl. Tribu germaine qui habitait entre le Rhin, le Weser et la Lippe.

Sicanes, s m. pl. Peuple venu d'Espagne et qui occupa la Sicile.

Sicard (Ambroise Cucuron, abbé). Instituteur des sourds-muets, né au Fousseret (Haute-Garonne), 1742-1822.

★ **Siccatif, ive**, adj. et s. m. (du lat. *siccativus*). Qui a la propriété de faire sécher. Poudre *siccative* pour faire sécher la couleur. Médicament *siccatif* pour faire sécher une plaie.

★ **Siccité**, s. f. (du lat. *siccitas*). État de ce qui est sec.

Siceleg. V. de Palestine où se réfugia David poursuivi par Saül.

Sichée. Prêtre de Phénicie, mari de Didon, et mis à mort par Pygmalion, son beau-frère.

Sichem. V. de Palestine, qui fut la capitale de Jéroboam.

Sicile. Grande île de la Méditerranée, fait partie du royaume d'Italie, dont elle est séparée par le détroit de Messine ; capit. Palerme ; v. pr., Catane et Messine, 29,341 kilom. carr. ; 3,200,000 hab. || Siciles (Royaume des Deux-). Ancien État de l'Italie méridionale, réuni au royaume d'Italie en 1861.

Sicilien, enne, adj. et s. Qui est de la Sicile. || s. f. Sorte de danse.

★ **Sicilique**, s. m. Poids de droguiste qui pesait 6 grammes et un tiers.

Sicinius Dentatus. Tribun militaire qui avait assisté à cent vingt batailles et qu'Appius Claudius fit assassiner, 405 av. J.-C.

★ **Sicle**, s. m. (de l'hébr. *sikal*). Anc. monnaie d'argent des Juifs qui pesait 6 gr. et valait 1 fr. 26.

★ **Sicomore**, s. m. V. Sycomore.

Sicyone. V. de l'anc. Grèce, sur le golfe de Corinthe.

Siddons (Sarah Kemble, mistress). Tragédienne anglaise, née à Brecon (Galles), 1755-1831.

★ **Sidéral, ale**, adj. (du lat. *sidus*, astre). Qui a rapport aux astres. || *Année sidérale*. Temps de la révolution de la terre, d'une étoile à la même étoile, dans son mouvement annuel. || *Jour sidéral*. Temps de la révolution de la terre, d'une étoile à la même étoile, par son mouvement diurne.

★ **Sidéritis**, s. m. (pr. *ci-dé-ri-tiss* ; du gr. *sidêritis*, de fer). Plante labiée des régions tempérées de l'ancien continent.

Sidérostat, s. m. (du lat. *sidus*, astre, et *stare*, s'arrêter). Instrument qui annule l'effet du mouvement de rotation de la terre, dans l'observation des astres.

Sidi-bel-Abbès. V. de la prov. d'Oran (Algérie), ch.-l. d'une subdivision militaire, 22,000 hab. || Sidi-Ferruch. Baie d'Algérie à l'O. d'Alger, où les Français débarquèrent en 1830.

Sidney (Sir Philip). Poète et homme d'État anglais blessé mortellement à Zutphen, 1554-1586. || Sydney (Algernon). Homme politique anglais mis à mort à la suite d'un complot dans lequel on l'avait à tort impliqué, 1517-1683.

Sidoine Apollinaire. V Apollinaire.

Sidon. V. de Phénicie au N. de Tyr, célèbre dans l'antiquité par son commerce.

Sidre (Golfe de la). Golfe de la Méditerranée, sur la côte de Tripoli.

★ **Siècle**, s. m. (du lat. *seculum*). Espace de cent années. || Par extens Grand espace de temps indéterminé. Être l'honneur de son *siècle*. || Par exagér. Il y a un *siècle* que je vous attends. || Époque célèbre. Le *siècle* de Périclès, d'Auguste, de Louis XIV. || État de la vie mondaine. Suivre les maximes du *siècle*.

★ **Siège**, s. m. (du lat. *sedes*). Meuble fait pour s'asseoir. || Place d'une voiture sur laquelle s'assied le cocher. || Place où s'assied un juge, un membre d'une assemblée délibérante. || Par extens. Ville où réside un tribunal, une assemblée. || Évêché et sa juridiction. || Le *saint-siège*, *le siège apostolique*. La papauté. || Ville capitale. Constantinople est le *siège* de l'empire ottoman. || Par extens. Le *siège* de cette société financière est dans telle rue. || Fig. Lieu où certaines choses dominent. Cette ville est le *siège* des beaux-arts. C'est dans cette partie qu'est le *siège* du mal. || Opérations d'une armée devant un place qu'elle attaque. || *État de siège*. Mesure de sûreté publique dans laquelle l'autorité civile est remise entre les mains de l'autorité militaire. || Fig. *Lever le siège*. Se retirer d'une compagnie. || En médecine, Endroit du corps sur lequel on s'assied, anus. Bain de *siège*. Mettre des sangsues au *siège*.

Siegen (Louis de). Inventeur de la gravure à la manière noire, né à Utrecht, 1609-1680.

★ **Siéger**, v. a. Occuper le siège pontifical ou un siège épiscopal. || Résider, tenir ses assises à, en parlant d'un tribunal. La cour de cassation *siège* à Paris. || Remplir ses fonctions comme juge ou comme membre d'une assemblée. Il a *siégé* dix ans au sénat. || Conj. V. Abréger.

★ **Sien, enne**, adj. et pr. poss. Qui est à lui, à elle. Votre maison et la *sienne* se touchent. || s. m. Son bien, ce qui lui est dû. Je ne demande que le *sien*. || Les siens, s. m pl. Ses parents, ses amis, ses partisans. || s. f. pl. *Faire des siennes*. Faire des folies, des tours de jeunesse ou de friponnerie.

Sienne. V. d'Italie, ch.-l. de la prov de

son nom ; archevêché, université ; 25,000 hab.

Sierk. Anc. ch.-l. de cant. de l'arr. de Thionville (Lorraine) ; 2,300 hab.

Sierra, s. f. Mot espagnol qui signifie Montagne ou chaîne de montagnes.

Sierra-Leone. Colonie anglaise de la côte de Guinée ; ch.-l. Freetown ; 60,000 hab.

★ **Sieste**, s. f. (de l'esp. *siesta*). Sommeil auquel on se livre après le dîner, dans la chaleur du jour

★ **Sieur**, s. m. (contract. de *seigneur*). Titre d'honneur dont on se sert ordinairement dans les plaidoyers, les actes publics. || Se dit quelquefois par mépris. Un *sieur* Pierre est entré impertinemment chez moi.

Sieyès (Emmanuel). Publiciste et homme d'État, prit une grande part au 18 brumaire, après lequel il fut nommé consul provisoire et devint plus tard sénateur et comte de l'empire, né à Fréjus, 1748-1836.

★ **Sifflable**, adj. Qui mérite d'être sifflé.

Sifflage, s. m. Syn. de Cornage.

★ **Sifflant, ante**, adj. Qui est accompagné d'un sifflement. Respiration *sifflante*. || Qui se prononce avec une espèce de sifflement. *S* est une consonne *sifflante*.

★ **Sifflement**, s. m. Bruit fait en sifflant par l'homme ou les animaux. || Bruit que fait le vent, une flèche, une balle ou tout corps qui se meut avec rapidité dans l'air.

★ **Siffler**, v. n. (du lat. *sibilare*). Former un son aigu en serrant les lèvres ou à l'aide d'un instrument. || Se dit aussi des animaux. Les oiseaux, les serpents *sifflent*. || Se dit aussi du vent, d'une balle, d'une flèche qui passe avec rapidité. Le vent *siffle* dans la serrure. || v. a. Chanter en sifflant. *Siffler* un air. || *Siffler un chien*. Siffler pour l'appeler. || *Siffler un oiseau*. Siffler pour l'instruire. || Témoigner sa désapprobation par des sifflets. *Siffler* une pièce de théâtre, un acteur, un auteur

★ **Sifflet**, s. m. Petit instrument avec lequel on siffle. || Bruit produit par cet instrument. || Désapprobation témoignée par ce bruit. Sa pièce est tombée sous les *sifflets*. || Fig. et fam. *Couper le sifflet à quelqu'un*. Le mettre hors d'état de répondre.

★ **Sifflleur, euse**, adj. et s. Qui siffle. || *Cheval sifflleur*. Cheval qui, en respirant, fait entendre une espèce de sifflement.

Sifflloter, v. n. Siffler souvent, sans attention. || activ. *Sifflloter* un air.

Sigalon (Xavier). Peintre français, né à Uzès, 1788-1837.

Sigean. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Narbonne (Aude) ; 3,850 hab.

Sigebert Ier. Fils de Clotaire Ier et roi d'Austrasie, épousa Brunehaut et fut assassiné par ordre de Frédégonde, femme de son frère Chilpéric, 535-575. || Sigebert II. Roi d'Austrasie de 638 à 656. || Sigebert de Gembloux. Chroniqueur, né en Belgique, 1030-1112.

Sigée. Cap. de l'anc. Asie Mineure, au N.-O. de la Troade.

Sigillaire, adj. (du lat. *sigillaris*). Qui concerne les sceaux, l'étude des sceaux. || *Terre sigillaire*. V. Sigillé.

★ **Sigillé, ée**, adj. Qui est marqué d'un sceau. Lettre *sigillée*. || *Terre sigillée*. Terre glaise provenant des îles de l'Archipel et employée en médecine, qu'on vend marquée du sceau du sultan.

Sigillographie, s. f. (du lat. *sigillum*, sceau, et *graphô*, je décris). Science, étude ou description des sceaux.

★ **Sigisbée**, s. m. (de l'ital. *cicisbeo*). Homme qui rend des soins assidus à la maîtresse d'une maison.

Sigismond (Saint). Roi de Bourgogne, fils de Gondebaud, auquel il succéda, 515 ; fut fait prisonnier par Clodomir et mis à mort près d'Orléans. || Sigismond. Roi de Hongrie et ensuite empereur d'Allemagne, perdit contre Bajazet la bataille de Nicopolis, eut à lutter en Bohême contre les hussites et fit décider la réunion du concile de Constance, 1368-1437. || Sigismond Ier *le Grand*. Roi de Pologne, battit les Moscovites, soumit la Moldo-Valachie et conféra à Albert de Brandebourg le titre héréditaire de duc de Prusse, 1467-1548. || Sigismond II (Auguste). Fils du précédent, battit les Moscovites et les Suédois et réunit la Lithuanie à la Pologne, 1520-1572. || Sigismond III. Roi de Suède et de Pologne, soutint des guerres diverses contre les Turcs et les Moscovites, 1568-1632.

★ **Sigle**, s. m. (du gr. *siglê*, abréviation). Nom donné aux lettres initiales employées comme abréviations.

★ **Sigmoïde**, adj. (du gr. *sigma*, nom de la lettre *s*, et *eidos*, forme). Qui a la forme de la lettre grecque appelée *sigma*. || *Cavités sigmoïdes*. Les deux échancrures que présente l'extrémité supérieure du cubitus.

★ **Signal**, s. m. (du lat. *signum*, signe). Signe convenu entre des personnes pour servir d'avertissement. || Fig. Cette émeute fut le *signal* de la révolution.

★ **Signalé, ée**, adj. Remarquable. Service *signalé*.

★ **Signalement**, s. m. Description de l'extérieur d'une personne, pour servir à la faire reconnaître.

★ **Signaler**, v. a. Donner avis par des signaux. *Signaler* l'ennemi. || Attirer l'attention sur. *Signaler* un fait à l'attention du public. || Rendre remarquable. *Signaler* une victoire par des fêtes. || Se signaler, v. pr. Se distinguer. Se *signaler* par son intrépidité.

Signalétique, adj. Qui sert à signaler. Marque *signalétique*.

★ **Signataire**, s. Celui, celle qui a signé.

★ **Signature**, s. f. Nom d'une personne écrit de sa main. Mettre sa *signature* au bas d'un écrit. || Action de signer. Le ministre est occupé à la *signature*. || Lettre ou chiffre qui se met à la première page d'une feuille imprimée pour en faciliter le classement et le pliage.

★ **Signe**, s. m. (du lat. *signum*). Indice, marque. Malade qui présente des *signes* de mort. || Marque distinctive. Faire un *signe* à une page pour la retrouver. || Marque ou tache naturelle sur la peau. Avoir un *signe* à la joue. || Ce qui est la représentation d'une chose. L'argent est le *signe* de toutes les valeurs. || Démonstration extérieure pour faire connaître ce que l'on pense, ce que l'on veut. Se parler par *signes*. || *Le signe de la croix*. Action que font les chrétiens en plaçant successivement la main sur diverses parties du corps, de manière à former une croix. || Au pl. Phénomènes qui paraissent dans le ciel et qui sont regardés comme des présages. Il y eut des *signes* à la mort de Jésus-Christ.

★ **Signer**, v. a. Mettre son nom, son seing à. *Signer* un engagement. || Absol. Refuser de *signer*. || *Signer à un contrat*. Y apposer sa signature à titre de témoin. || Se signer, v pr. Faire le signe de la croix.

★ **Signet**, s. m. (pr. *ci-ne*). Petit ruban attaché au haut d'un livre pour marquer la page où l'on a interrompu la lecture.

Signifiance, s. f. S'est dit pour Signification.

★ **Signifiant, ante**, adj. Qui signifie. Cette expression n'est pas assez *signifiante*.

★ **Significatif, ive**, adj. Qui exprime bien, qui contient un grand sens. Ce mot est très *significatif*.

★ **Signification**, s. f. Ce que signifie une chose. Mot pris tantôt dans une *signification* et tantôt dans une autre. || Notification d'un jugement, d'un acte par ministère d'huissier.

Significativement, adv. D'une manière significative.

★ **Signifier**, v. a. Dénoter, marquer, être le signe de. Cette agitation ne *signifie* rien de bon. || Déclarer une chose par paroles expresses ou par voie judiciaire. *Signifier* un jugement. || Conj. V. Allier.

Signorelli (Luca). Peintre, né à Cortone, 1440-1525.

Signy-l'Abbaye. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Mézières (Ardennes); 2,850 hab. || Signy-le-Petit. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Rocroy (Ardennes); 2,050 hab.

Sigonius (Carlo). Érudit italien, né à Modène, 1524-1584.

Sigoulès. Ch.-l. de cant. de l'arr. de Bergerac (Dordogne); 700 hab.

Sigovèse. Chef gaulois, de la cité des Bituriges, qui alla s'établir en Germanie.

Sigurd Ier. Roi de Norwège, prit part aux croisades et mourut en 1130. || Sigurd II. Roi de 1136 à 1155. || Sigurd III. Roi de 1162 à 1168.

Sihoun. V. Sir-Daria.

Sikhs, s. m. pl. V. Seikhs.

Si-Kiang. Fl. de Chine, tributaire du golfe de Canton; 920 kilom.

Sikok ou **Sikokf**. Ile du Japon; capit. Ava; 18,222 kilom. carr.; 2,700,000 hab.

★ **Sil**, s. m. Terre minérale dont les anciens faisaient des poteries rouges ou jaunes.

Silarus. Petit fl. de l'anc. Italie, originaire de l'Apennin et tributaire du golfe de Pœstum.

★ **Silence**, s. m. (du lat. *silentium*). État d'une personne qui se tait. || Cessation de correspondance. || Secret absolu sur quelque chose. || Cessation de toute sorte de bruit. Le *silence* de la nuit, du désert. || Fig. Imposer *silence* à ses passions. || Pose dans un morceau de musique. || Ant. Bruit, vacarme, fracas.

Silenciaire, s. m. Autrefois, Officier qui imposait le silence aux esclaves. || Religieux d'un ordre où le silence est observé.

★ **Silencieusement**, adv. D'une manière silencieuse.

★ **Silencieux, euse**, adj. Qui garde habituellement le silence. || Qui ne parle point quand il devrait le faire. A cette question, il demeura *silencieux*. || Où l'on n'entend pas de bruit. Bois *silencieux*. || Ant. Bruyant.

Silène. Demi-dieu, père nourricier et compagnon de Bacchus.

Silésie. Prov. de Prusse, capit. Breslau, 40,300 kilom. carr.; 4,000,000 d'hab. || Silésie autrichienne. Prov. de l'empire d'Autriche, capit. Troppau; 5,148 kilom. carr.; 570,000 hab.

Silesien, enne, adj. et s. Qui est de la Silésie.

★ **Silex**, s. m. (mot lat.). Pierre ayant la silice pour base et dont on se servait autrefois pour enflammer l'amorce des armes à feu.

★ **Silhouette**, s. f. (de *Silhouette*, n. pr.). Dessin qui représente un profil tracé autour de l'ombre projetée par le visage.

Silhouette (Étienne de). Contrôleur des finances, né à Limoges, 1709-1767.

★ **Silicate**, s. m. Sel de l'acide silicique.

★ **Silice**, s. f. Substance composée d'oxygène et de silicium.

★ **Siliceux, euse**, adj. Qui est de la nature du silex. Terre *siliceuse*.

★ **Silicique**, adj. Se dit d'un acide qui a pour base le silicium.

★ **Silicium**, s. m. (pr. *ci-li-ci-omm*). Métalloïde d'une couleur foncée.

★ **Silicule**, s. f. Silique très courte.

★ **Siliculeux, euse**, adj. Dont le fruit est une silicule.

★ **Silique**, s. f. (du lat. *siliqua*). Fruit capsulaire composé de deux valves longitudinales réunies par une suture longitudinale.

★ **Siliqueux, euse**, adj. Dont le fruit est une silique.

Silistrie. V. forte de Bulgarie; 11.000 hab.

Silius Italicus (Caius). Poète latin qui fut consul et gouverneur de l'Asie, 25-100.

★ **Sillage**, s. m. Trace que fait un bâtiment lorsqu'il navigue. || *Mesurer le sillage d'un bâtiment*. Mesurer la vitesse de sa marche.

★ **Sille**, s. m. (du gr. *sillos*). Sorte de poème satirique et mordant, en usage chez les Grecs.

Sillé-le-Guillaume. Ch.-l. de cant. de l'arr. du Mans (Sarthe), 3,300 hab.

★ **Siller**, v. n. Fendre les flots, en parlant d'un navire.

★ **Siller**, v. a. Coudre les paupières d'un oiseau de proie pour l'empêcher de se débattre.

Sillery, s. m. Vin de Sillery.

Sillery. Village du cant. de Verzy, arr. de Reims (Marne), qui produit un vin blanc mousseux.

Sillery (Nicolas Brûslart, marquis de). Diplomate français, né à Sillery, 1544-1624. || Sillery (Pierre de). Fils du précédent, aussi diplomate, 1563-1640. || Silleky (Charles de). Officier français, mari de Mme de Genlis, exécuté comme complice de Dumouriez, 1737-1793.

★ **Sillet**, s. m. Petit morceau d'ivoire sur lequel posent les cordes d'un instrument de musique.

Sillomètre, s. m. (du fr. *siller*, et du gr. *metron*, mesure). Instrument pour mesurer la vitesse d'un navire.

★ **Sillon**, s. m. (*ll* mouill.; du scandin. *sila*, diviser). Tranchée que creuse la charrue en labourant. || Au pl. Les champs, les campagnes. Arroser les *sillons* du sang ennemi. || Trace que certaines choses laissent en passant. Un *sillon* de lumière. || Trace des rides. Les *sillons* de la vieillesse apparaissent sur son front.

★ **Sillonné, ée**, adj. Marqué de stries profondes.

★ **Sillonner**, v. a. Tracer des sillons sur. *Sillonner* un champ. || Laisser une trace en passant. Un navire qui *sillonne* les mers. || Marquer de rides. Les chagrins ont *sillonné* son front.

★ **Silo**, s. m. Cavité souterraine où l'on dépose les grains et autres denrées pour les conserver.

Silo. V. de Palestine, dans la tribu d'Éphraïm, où Josué déposa l'arche d'alliance.

★ **Silouette**, s. f. V. Silhouette.

★ **Silphium**, s. m. (pr. *cil-fi-omm*). Espèce de résine ou de suc aromatique que l'on tirait de l'assa fœtida.

Silure.

★ **Silure**, s. m. (du gr. *silouros*). Le plus grand de tous les poissons d'eau douce de l'Europe, appartenant à l'ordre des malacoptérygiens.

★ **Silurien, enne**, adj. Se dit d'un système de terrain faisant partie des terrains de transition.

★ **Silves**, s. f. pl. V. Sylves.

Silvestre ou **Sylvestre Ier**. Pape qui convoqua le concile de Nicée, 314-335. || Sylvestre II. Pape qui passa pour le plus savant homme de son siècle et qui essaya de tourner les efforts des chrétiens contre les musulmans, 999-1003. || Sylvestre III. Antipape déposé au concile de Sutri, 1046. || Sylvestre (Israël). Dessinateur et graveur, né à Nancy, 1621-1691.

★ **Simagrée**, s. f. Manière affectée, minauderie. Faire des *simagrées*. || Faux semblant. Faire la *simagrée* de refuser quelque chose.

★ **Simaise**, s. f. V. Cimaise.

★ **Simarouba**, s. m. Arbre de l'Amérique équatoriale dont l'écorce est tonique et stomachique.

★ **Simarre**, s. f. (de l'ital. *zimarra*). Sorte de soutane que certains magistrats, certains professeurs portent sous leur robe.

Simart (Pierre). Sculpteur, né à Troyes, 1806-1857.

★ **Simbleau**, s. m. Cordeau qui sert à tracer les arcs de cercle d'une grande étendue.

Siméon. Deuxième fils de Jacob et de Lia. || Siméon. Homme juste, qui reconnut le Messie dans l'Enfant Jésus présenté au temple par ses parents. || Siméon Stylite (Saint). Saint qui passa une grande partie de sa vie sur une colonne, né en Cilicie, 390-460. || Siméon (Joseph, comte). Homme politique français, né à Aix, 1749-1842.

Simféropol. Ch.-l. du gouv. de Tauride (Russie); 8,000 hab.

Simiane (Pauline de Grignan, marquise de). Petite-fille de Mme de Sévigné, célèbre par sa beauté et son esprit, a publié des poésies et des lettres, née à Paris, 1674-1737.

Simien, enne, adj. et s. (du lat. *simius*, singe). Qui ressemble au singe. Animal *simien*.

Simiesque, adj. (du lat. *simius*, singe). Qui tient du singe. Cet homme a une face, une tournure *simiesque*.

★ **Similaire**, adj. (du lat. *similis*, semblable). Homogène, qui est de la même nature. || Se dit des quantités géométriques de même espèce ayant des dimensions proportionnelles et des rayons lumineux également réfrangibles.

Similarité, s. f. Qualité des choses similaires.

★ **Similitude**, s. f. (du lat. *similitudo*). Ressemblance, rapport exact entre deux ou plusieurs choses. || Figure de rhétorique qui fait conclure une chose d'une chose semblable. || Syn. Analogie. || Ant. Contraste, différence.

★ **Similor**, s. m. (du lat. *similis*, semblable, et du fr. *or*). Composition de cuivre et de zinc ayant l'aspect de l'or.

Simnel (Lambert). Imposteur anglais qui se fit passer pour Richard d'York et pour le comte de Warwick, né à Oxford, 1471.

Simoïs. Fl. de l'anc. Asie Mineure, originaire du mont Ida et tributaire de l'Hellespont.

Simon (Saint-). Ch.-l. de cant. de l'arr. de Saint-Quentin (Aisne); 700 hab.

Simon (Saint). Un des apôtres de Jésus-Christ. || Simon, *le Magicien*. Sectaire juif qui voulut acheter des apôtres le don des miracles. || Simon (Richard). Hébraïsant qui, le premier, fit des études critiques sur l'Ancien et le Nouveau Testament, né à Dieppe, 1638-1712.

Simonetta. Famille italienne dont plusieurs membres jouèrent un rôle important à la cour des Sforza.

★ **Simoniaque**, adj. Où il y a de la simonie. Ordination *simoniaque*. || Qui commet des simonies. Évêque *simoniaque*. || substantiv. Un *simoniaque*.

Simonide de Céos. Poète lyrique grec dont il reste de nombreux fragments, 556-467 av. J.-C.

★ **Simonie**, s. f. (de *Simon le Magicien*). Convention par laquelle on reçoit une rétribution pour quelque chose de saint et de spirituel.

★ **Simoun**, s. m. Vent brûlant qui vient du midi de l'Afrique.

★ **Simple**, adj. (du lat. *simplex*). Qui n'est point composé. Dieu est un être *simple*. || *Corps simple*. Corps qu'on ne peut décomposer. || *Fleur simple*. Fleur dont la corolle n'a qu'un rang de pétales. || *Temps simple*. Temps qui se conjugue sans auxiliaire. || Seul, dégagé de tout accessoire. N'avoir qu'une *simple* couverture. || Qui n'est que telle ou telle chose. *Simple* prêtre. *Simple* soldat. || Qui est facile à faire, à comprendre. Méthode *simple*. || Qui est sans ornement, sans faste. Parure *simple*. || Qui est sans déguisement, sans malice. Homme *simple* comme un enfant. || Niais, facile à tromper. Je ne suis pas si *simple* que de vous croire. || substantiv., dans ces deux sens. Jésus-Christ a promis le ciel aux *simples*. || s. m. Ce qui est simple. Aller du *simple* au composé. || Ant. Double, composé, complexe, compliqué.

★ **Simple**, s. m. Nom générique des plantes et des herbes médicinales.

★ **Simplement**, adv. D'une manière simple. Être vêtu fort *simplement*.

★ **Simplesse**, s. f. Simplicité, ingénuité naturelle.

Simplet, ette, adj. Simple et naïf.

★ **Simplicité**, s. f. Qualité de ce qui est simple, de ce qui n'est pas compliqué. Machine d'une grande *simplicité*. || Éloignement du faste, de l'affectation. Style, parure d'une grande *simplicité*. || Naïveté, candeur. Avoir la *simplicité* d'un enfant. || Syn. Ingénuité. || Ant. Duplicité.

Simplifiable, adj. Qui peut être simplifié.

Simplificateur, trice, s. Celui, celle qui simplifie.

★ **Simplification**, s. f. Action de simplifier, son effet.

★ **Simplifier**, v. a. Rendre simple, moins composé. *Simplifier* un raisonnement. || Se simplifier, v. pr. Devenir plus simple. || Conj. V. Allier. || Ant. Compliquer.

Simplon. Montagne des Alpes centrales entre le Valais et le Piémont; 3,518 m.

★ **Simulacre**, s. m. (du lat. *simulacrum*). Image, statue, idole. Adorer un vain *simulacre*. || Apparence sans réalité. Ne laisser à un roi qu'un *simulacre* d'autorité. || Action par laquelle on feint d'exécuter une chose. Un *simulacre* de combat.

Simulateur, trice, s. Celui, celle qui simule.

★ **Simulation**, s. f. Action de simuler.

★ **Simuler**, v. a. (du lat. *simulare*). Faire paraître comme réel ce qui ne l'est pas. *Simuler* une vente, une donation, une infirmité. || Syn. Feindre.

★ **Simultané, ée**, adj. (du lat. *simul*, ensemble). Qui se fait en même temps. Mouvements *simultanés*. || *Enseignement simultané*. Enseignement où le maître fait faire en même temps les mêmes exercices à tous les élèves de la classe.

★ **Simultanéité**, s. f. Existence dans le même temps. La *simultanéité* de deux actions.